

Bienvenue à Agrobio

Evan Elford, spécialiste en culture de remplacement, MAAARO



Dans ce numéro...

- Les avantages des vèlages d'automne
- Automne humide + compactage = effet sur les raciness de l'année prochaine
- Ressources
- Possibilités de formation
- Conférences
- Colloques, réunions et visites
- Liens vers des informations du Agrobio et des employés

Il est toujours inspirant de constater la diversité des ateliers et des conférences sur l'agriculture biologique qui se dérouleront encore cette année durant l'hiver. Plusieurs orateurs de l'Ontario et d'ailleurs vont partager leurs expériences pratiques à la ferme, des résultats de recherche et des expériences de l'industrie, dans le cadre des nombreuses réunions qui auront lieu de novembre à mars. Nous vous attendons en grand nombre à ces événements de l'automne et de l'hiver. Veuillez consulter la section sur les événements à venir du présent bulletin pour plus d'information à ce sujet.

Nous espérons que la présente édition d'Agrobio Ontario vous plaira. Vous y trouverez de l'information sur les vèlages d'automne et les pratiques culturales pour prévenir le compactage du sol. N'oubliez pas non plus de télécharger les exemplaires gratuits des nouveaux rapports sur la transition vers l'agriculture biologique de la Table ronde sur la chaîne de valeur des produits biologiques (liens à la page 4 et 5).

Nous tenons à remercier encore une fois nos collaborateurs de même que CBC, l'EFAO, l'OCO ainsi que d'autres organisations qui distribuent régulièrement notre bulletin.

L'abonnement à ce bulletin est facile et gratuit. Pour obtenir plus de détails, aller la page suivante : <http://www.omafr.gov.on.ca/french/subscribe/index.html#organic>

Ce bulletin est également affiché sur le site Web du MAAARO :

<http://www.omafr.gov.on.ca/french/crops/organic/news/news/organic.html>

Pour la version anglaise :

<http://www.omafr.gov.on.ca/english/crops/organic/news/news/organic.html>

On peut aussi accéder aux pages du MAAARO sur les cultures biologiques en passant par :

<http://www.ontario.ca/organic> et <http://www.ontario.ca/biologique>

L'Équipe d'Agrobio Ontario

Evan Elford – Rédacteur, MAAARO, spécialiste du développement des nouvelles cultures

Jack Kyle – MAAARO, spécialiste des animaux pacageurs

Hugh Berges - MAAARO, directeur, techniques horticoles

Katie Meagher – MAAARO, spécialiste de la commercialisation

Mario Mongeon – MAAARO, spécialiste en productions animales

Melanie Filotas - MAAARO, spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures spéciales

Jacque De Fields – MAAARO, préposée au service à la clientèle

Julie Desrosiers – MAAARO, préposée au service à la clientèle

Les avantages des vèlages d'automne

Brian Pogue, chargé de programme, systèmes de production bovine de boucherie, MAAARO

La plupart des consommateurs préfèrent acheter de la viande fraîche. Par conséquent, le marché doit compter sur un approvisionnement constant durant toute l'année. Pour le secteur des bovins de boucherie, cela peut être particulièrement difficile puisque la grande majorité des veaux naissent au printemps. Durant les périodes d'approvisionnement réduit, les bovins sont soit retenus ou expédiés tôt, ce qui n'est pas idéal dans aucun des cas.

L'un des avantages d'être un producteur vache-veau est la souplesse particulière à cette production. Certaines années, il est possible de mettre les veaux en marché peu après le sevrage ou décider de les vendre comme bouvillons d'un an au printemps ou comme bovins d'un peu plus d'un an à l'automne. La même souplesse s'applique à la saison du vèlage : ce peut être l'hiver, le printemps, à la fin du printemps ou même à l'automne. Il y a relativement peu de producteurs qui ont leurs vèlages à l'automne, soit de la fin août à la fin octobre. Ces producteurs sont toutefois satisfaits de l'efficacité de la production et de la vigueur du marché au moment où leurs bovins sont prêts à être commercialisés, comme bouvillons d'un an ou bovins finis. Le centre de recherche de New Liskeard a fait une étude pour comparer les vèlages traditionnels du printemps aux vèlages d'été et on a constaté d'importants avantages en matière de profits dans le cas des troupeaux dont les vèlages se déroulent sur l'herbe.

Le prix des veaux étant à un niveau record cette année, les éleveurs ont tendance à garder plus de vaches. On espère ainsi obtenir un veau de plus de ces pauvres vaches. Mais le marché des vaches de réforme connaît aussi des prix records. Je vous conseillerais donc de réformer les vaches qui présentent des problèmes, c'est-à-dire celles qui ne sont pas productives, ou qui sont en mauvais état, qui ont des problèmes aux sabots ou au pis ou une combinaison de ces facteurs, lesquels sont la plupart du temps reliés à l'âge. Et tant qu'à y être, on peut aussi en profiter pour réformer celles qui ont mauvais caractère; après tout il faut se faciliter la vie aussi! Utilisez l'argent procuré par la vente de ces

vaches de réforme et investissez-le dans de jeunes vaches ou des génisses qui vont durer longtemps.

Mais que faire avec ces jeunes vaches de deux et trois ans qui ont travaillé fort pour sevrer un bon veau, mais qui ne sont pas gestantes? Il est difficile de juste les réformer, mais il est encore plus difficile de trouver une bonne raison de les garder encore une autre année. Vous pouvez cependant leur donner une seconde chance en les faisant saillir maintenant pour commencer un troupeau dont les vèlages auront lieu à l'automne. Cela pourrait se révéler rentable.

Les vaches qui vèlent à l'automne devront être séparées de celles qui mettent bas au printemps, puisque la conduite du troupeau se fera différemment. Ces vaches peuvent et doivent vèler à l'extérieur. Avec des taureaux reconnus pour de bons vèlages, il n'y aura pas de problème à la mise bas, à l'exception de la possibilité d'avoir des jumeaux. Lorsqu'on leur procure de bons brise-vent et des abris pour les veaux, les vaches peuvent rester dehors toute l'année. Lorsque le temps est humide au printemps, les vaches devront être déplacées sur un terrain en gravier bien drainé ou dans un enclos.

Il serait par ailleurs important de discuter des exigences alimentaires de ce type de troupeau avec le nutritionniste ou le conseiller de la meunerie. Durant l'hiver, les exigences seront plus élevées que pour les vaches qui vèlent au printemps, par temps sec. L'étalement de foin dans un champ ou l'utilisation d'un mélangeur de RTM donneront à toutes les bêtes, même aux veaux, la possibilité d'avoir accès à des aliments de qualité. On peut aussi ajouter des blocs de protéines si le foin est de mauvaise qualité. L'apport de nourriture aux veaux sous forme de mélange maison ou d'une ration commerciale de démarrage contribuera à la fois au bon développement des veaux et à maintenir la vache en bon état.

Le vèlage d'automne a donc plusieurs avantages et je vous le recommande.

Automne humide + compactage = effet sur les racines de l'année prochaine

Anne Verhallen, spécialiste de la gestion des sols, cultures horticoles, MAAARO

Les ornières, les tournières compactées et du compactage à l'intérieur des parcelles : on a tout eu cette année. Des sols humides, du temps nuageux, peu de jours pour favoriser l'assèchement et des récoltes tardives : tout cela a contribué à une situation problématique de compactage avec des champs remplis d'ornières. Un peu de labour pourrait nous enlever ça de la vue et de l'esprit, pour le moment du moins. Devrons-nous payer pour ça l'an prochain? Probablement, mais cela dépend de la saison de croissance. En fait, cela se résume à une question de racines et d'accès à l'eau.

Des études ont montré que le compactage avait un effet sur les rendements de 0 à 80 pour cent, selon les conditions de croissance et le degré de compactage. Mais comment expliquer une telle variation? Les conditions climatiques jouent évidemment un rôle. Habituellement, si les précipitations ont lieu au bon moment, que le sol reste meuble et permet aux racines de s'étendre, et qu'il pleut régulièrement pour nourrir la culture, le compactage n'est pas un gros problème. Malheureusement, ces pluies idéales sont rares. Alors qu'arrive-t-il en fait aux racines? Selon une étude menée dans le nord de l'Europe, l'effet du compactage du sol sur les racines dépend de la présence et de la répartition des pores du sol. Nous savons que le compactage diminue dans l'ensemble la taille et le nombre des pores du sol. Les racines réagissent elles par une diminution de leur longueur et donc un accès réduit aux pores. On assiste alors à une croissance racinaire plus horizontale avec des racines qui se concentrent surtout dans les couches supérieures du sol; dans ce cas encore, moins de pores sont accessibles pour l'approvisionnement en eau. Les racines ont aussi tendance à réagir au compactage en prenant de l'épaisseur, ce qui demande un surplus d'énergie à la plante et explique la diminution de rendement et la réduction de la taille des pores accessibles aux racines. En résumé, les racines compactées sont plus courtes et plus charnues et n'ont pas accès à l'eau contenue dans les pores du sol.

Que faire pour remédier à la situation?

À court terme, il n'y a pas grand-chose à faire pour régler le problème. Nombreux sont ceux qui labourent ou passent les disques dans les ornières en vue de briser ou d'au moins recouvrir les ornières. Mais les dommages dans les couches de sol ne sont pas pour autant éliminés. En laissant pénétrer de l'eau et le gel éventuellement, on facilite quand même une certaine réduction du compactage. Le travail superficiel du sol au printemps peut aussi contribuer à la formation de pores à court terme pour une partie de la saison.



Figure 1 : Des couches de sol compactées peuvent se former avec le temps ou après une récolte marquée par l'humidité comme en 2014 et nuire à la croissance des racines.



Figure 2 : Les ornières et la compaction des tournières peuvent vraiment réduire les pores du sol et ainsi diminuer la circulation d'eau et d'air dans le sol.

Automne humide + compactage = effet sur les racines de l'année prochaine (suite)

Si la récolte n'est pas tout à fait terminée, réduisez le poids des chariots à grains, des camions de chargement en les gardant à l'extérieur du champ (mais ne laissez pas de chemins boueux et peu sûrs). Si nécessaire, ne permettez le compactage que dans les allées réservées à la circulation. Ces zones compactées peuvent être réaménagées plus tard plutôt que d'endommager presque tout le champ.



Figure 3 : Le compactage à la surface du sol peut se produire aisément au printemps, surtout après une récolte marquée par l'humidité. Dans ce champ, par exemple, on semble pouvoir distinguer tous les passages de la machinerie au printemps.

Le long terme

Réfléchissez à toutes les méthodes qui peuvent être utilisées pour obtenir un sol plus vigoureux et plus meuble qui peut se remettre de mauvaises conditions à la récolte. Une rotation culturale variée et complexe avec du blé, l'apport de fumier ou d'autres matières organiques, l'utilisation de cultures de couverture et, bien sûr, la réduction du travail du sol et la circulation de la machinerie, tout cela contribuera à augmenter la stabilité de la structure du sol. Un meilleur drainage peut aussi améliorer la structure du sol à long terme. Utilisez de l'équipement moins lourd et des pressions de pneus plus appropriées afin de réduire la pression exercée sur le sol et les risques de compactage durable en profondeur.

Ressources

Nouveau rapport sur la transition vers l'agriculture biologique de la Table ronde sur la chaîne de valeur des produits biologiques : grandes cultures, cultures légumières et production de bœuf.

Trois nouveaux rapports publiés par la Table ronde sur la chaîne de valeur des produits biologiques confirment qu'il peut être rentable de faire la transition vers la production biologique.

Ces guides par production sont destinés aux producteurs agricoles classiques et aux prêteurs et présentent aux producteurs de bovins, de grandes cultures et de légumes un aperçu des débouchés du marché biologique, de ses fondements économiques ainsi que du soutien offert par le gouvernement et l'industrie pour faciliter la transition des nouveaux venus dans ce secteur. Les rapports seront également utiles aux prêteurs et à ceux qui s'intéressent à la rentabilité économique de l'agriculture biologique.

La demande pour des aliments biologiques a connu une croissance phénoménale et l'offre intérieure étant insuffisante, les rapports arrivent à point pour informer les producteurs qui souhaitent diversifier leur exploitation et leurs possibilités de mise en marché. Selon un rapport réalisé en 2013 par l'Association pour le commerce des produits biologiques du Canada, les ventes canadiennes de produits biologiques ont triplé depuis 2006 pour atteindre trois milliards de dollars. Les exportations de produits biologiques canadiens vers d'autres pays ont plafonné à 450 millions de dollars en 2012.

On peut télécharger les rapports à l'adresse suivante : <ftp://ftp.agr.gc.ca/pub/outgoing/misb-eb/Organic%20-%20Produits%20Biologiques/>.

Avantages de la production de cultures légumières biologiques

Le document décrit un contexte de forte demande comblée surtout par des produits importés des États-Unis et du Mexique. Moins de 25 % de la demande intérieure au détail de légumes biologiques est comblée par des producteurs canadiens. En fait, pour des légumes comme le chou-fleur les betteraves et les épinards biologiques, 100 % des besoins intérieurs sont fournis par des importations. Le document décrit la demande actuelle des principaux types de légumes biologiques et les tendances des prix de vente au détail comparativement aux légumes issus de l'agriculture classique.

Avantages de la production de grandes cultures biologiques

Ce document fournit des renseignements sur les superficies canadiennes en céréales et oléagineux biologiques, les prix, les dépenses d'exploitation, les marges et les rendements. On y suggère aux producteurs des ressources qui peuvent faciliter leur transition de l'agriculture classique à la production biologique.

Avantages de la production de bœuf biologique

Le document sur la production de bœuf biologique présente des renseignements et des ressources aux producteurs qui souhaitent apporter une valeur ajoutée à leurs cultures biologiques par l'élevage de bétail en pâturage.



Besoin d'information sur les cultures couvre-sol?

Les cultures couvre-sol peuvent être intégrées, dans de nombreux cas, dans les rotations de cultures horticoles, soit avant les cultures semées tard, comme les citrouilles, afin de maîtriser partiellement les mauvaises herbes, ou après les cultures récoltées tôt comme les pois, les haricots mange-tout afin de recouvrir et de protéger le sol tout en améliorant sa structure. On peut aussi les utiliser après le blé d'automne pour lutter contre les mauvaises herbes résistantes dans la rotation ou dans le cadre d'une rotation d'ensemble en vue de combattre les nématodes avant de planter des fraisiers.

Vous cherchez plus de renseignements sur les liens entre cultures couvre-sol et herbicides ou sur les caractéristiques d'une espèce particulière utilisée à cette fin? Il existe une version améliorée du *Purdue Midwest Cover Crop Field Guide* (un guide pratique sur les cultures couvre-sol publié en anglais seulement). Le guide de poche, publié le lundi 22 septembre, est produit par l'université Purdue et le Midwest Cover Crops Council. Le premier guide sur les cultures couvre-sol avait été publié en février 2012. Le guide a été révisé pour répondre à l'intérêt croissant pour ces cultures dans le Midwest et aux demandes de renseignements additionnels.

« Toute cette nouvelle information aidera les producteurs à mieux choisir les cultures couvre-sol appropriées à leur situation et à mieux gérer ces dernières, ce qui ne peut qu'être profitable pour le sol et les cultures commerciales », a affirmé Eileen Kladivko, professeur d'agronomie à Purdue.

Sept nouveaux sujets sont traités dans le guide révisé :

- Démarrage de cultures couvre-sol.
- Raison justifiant l'intégration des cultures couvre-sol dans les différents systèmes de rotation.
- Cultures couvre-sol suggérées dans les rotations courantes.
- Effets des cultures couvre-sol sur les rendements des cultures commerciales.
- Facteurs climatiques incluant la rusticité et l'utilisation d'eau.
- Taux de semis et pratiques culturales printanières adaptés aux conditions climatiques.
- Nouvelles cultures couvre-sol.

Le guide fournit également plus de renseignements sur la rémanence des herbicides, l'épandage de fumier et de biosolides, les questions d'assurance-récolte (dans le contexte américain cependant). Les recherches effectuées en Ontario ont été largement utilisées pour l'édition révisée, surtout en ce qui concerne la rémanence des herbicides (Dr Darren Robinson, campus de Ridgetown de l'Université de Guelph)

On peut se procurer la deuxième édition du guide au *Education Store* de Purdue Extension à www.the-education-store.com. (site en anglais seulement). Faites votre recherche par le nom de la publication ou par le code de produit, ID-433.

Voir le vidéoclip (en anglais seulement) du professeur d'agronomie Eileen Kladivko de l'université Purdue qui explique les avantages des cultures couvre-sol à <http://youtu.be/2NlyQeZ8jxQ>.

Possibilités de formation

Cours en ligne sur la gestion des éléments nutritifs

Nous vous avons entendus!

Le ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales offre des cours en ligne sur la gestion des éléments nutritifs!

Nos cours permettent aux apprenants d'acquérir les outils nécessaires pour gérer les éléments nutritifs en toute sécurité tout en protégeant l'environnement. Inscrivez-vous pour devenir planificateur ou conseiller en gestion des éléments nutritifs certifié par le gouvernement.

La formule de cours en ligne vous permet de suivre la formation au moment qui vous convient, à votre rythme. Le nouveau cours en ligne « Introduction à la gestion des éléments nutritifs » expose les notions de base sur les pratiques de gestion optimales des éléments nutritifs. Ce cours est profitable même à ceux qui n'ont pas besoin de la certification.

Visitez le [site Web de l'Université de Guelph](http://www.uoguelph.ca), Campus Ridgetown, pour obtenir de plus amples renseignements

sur les cours de formation en classe et en ligne sur la gestion des éléments nutritifs.

Pour obtenir un complément d'information, communiquez avec l'Université de Guelph, Campus Ridgetown :

Sans frais : 1 855 648-1444

Courriel : mmcdonal@uoguelph.ca

Ateliers 2014 sur les semences biologiques présentés par Everdale

Dans le cadre de son travail pour l'Initiative de la famille Bauta sur la sécurité des semences au Canada, Everdale offre en 2014 une série d'ateliers consacrés à la production de semences biologiques, à plusieurs endroits en Ontario.

Pour plus d'information concernant les ateliers sur les semences qui ont lieu près de chez vous, visiter le site Web d'Everdale à : <http://everdale.org/workshops/organicseed/> ou communiquer avec Aabir Dey, coordonnateur régional de l'Initiative de la famille Bauta sur la sécurité des semences au Canada pour l'Ontario au 519 855-4859, poste 103;

courriel : aabir.dey@everdale.org.

Conférences

1^{er} colloque annuel de l' Ecological Farmers Association of Ontario

Date : 4 au 6 décembre 2014

Lieu : Geneva Park YMCA, 6604 Rama Rd., Orillia
Pour célébrer le 35^e anniversaire de l'EFAO, nous lançons cette année notre premier colloque annuel. Environ 200 personnes sont attendues au merveilleux Lac Couchiching. Le colloque comprend plus de 30 ateliers de niveaux intermédiaire et avancé sur la production maraîchère, l'élevage, la santé du sol, la conservation des semences, les grandes cultures et plus encore!

Pour plus d'information, visitez le site Web www.efao.ca. (en anglais seulement)

Ontario Fruit and Vegetable Convention (OFVC)

Date : 18 et 19 février 2015

Lieu : Scotiabank Convention Centre, 6815, av. Stanley, Niagara Falls, Ontario

Pour plus d'information, visitez le site Web à www.ofvc.ca (en anglais seulement)

Getting to the Roots: Successful Organic Farming Journée Éco ferme 2015

Date : Le samedi 21 février 2015

Appel de bénévoles : Des bénévoles sont invités à se joindre à l'équipe organisatrice de la Journée Éco ferme 2015 pour compléter les plans et assumer des rôles essentiels dans la réalisation de cette conférence pour les producteurs biologiques de l'est de l'Ontario et de l'ouest du Québec.

Si vous désirez participer comme bénévoles pour la Journée Éco ferme 2015, veuillez communiquer avec la coordonnatrice des bénévoles, Johanna, à cogoso.volunteers.jc@gmail.com, avec copie conforme à Gary Weinhold, à weinhold_g@yahoo.ca.

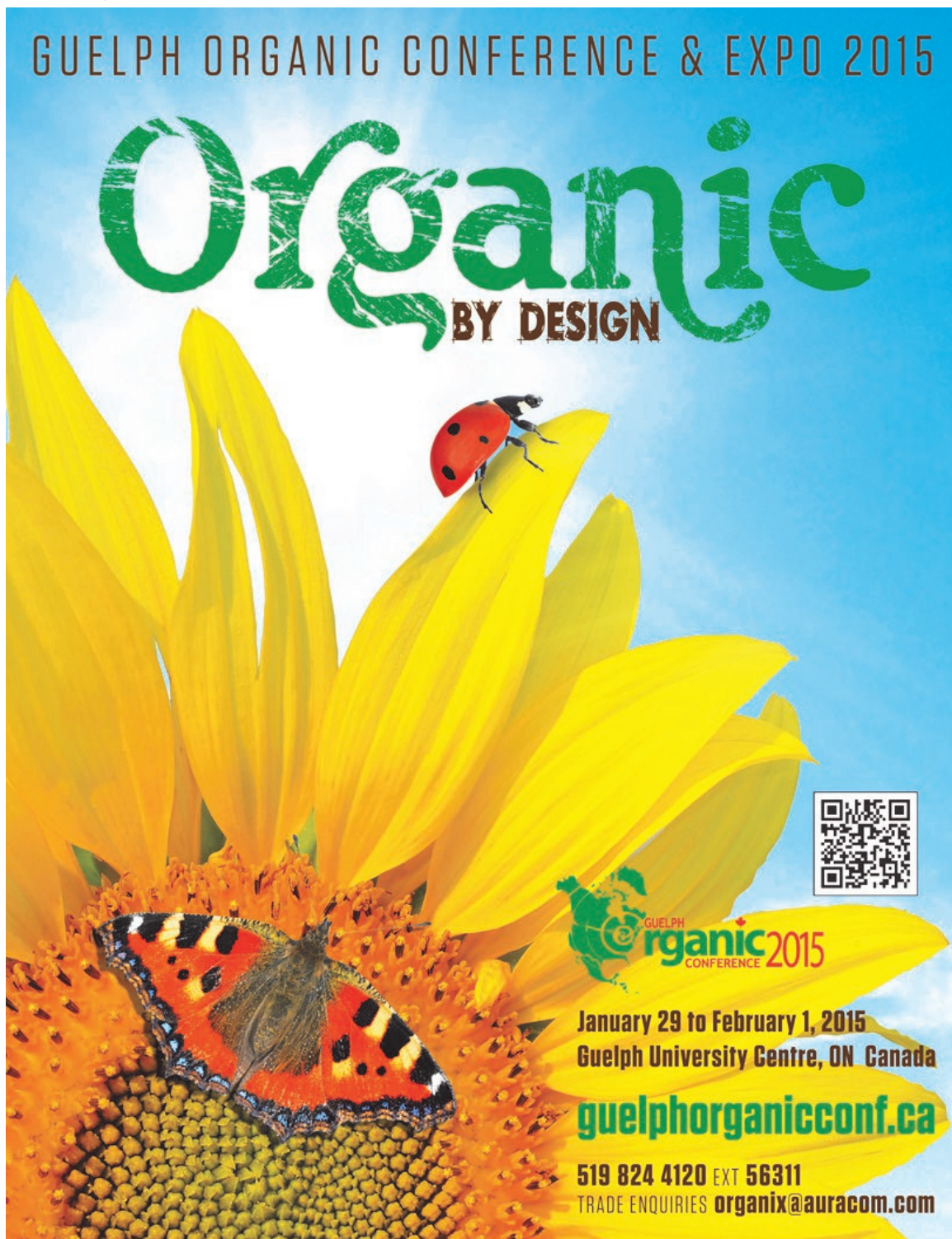
Pour obtenir plus de renseignements sur la Journée Éco ferme 2015, visitez le site Web de Cultivons Biologique Canada à <http://cog.ca/ottawa/eco-farm-day/> (en anglais seulement).

Organic by Design (disponible en anglais seulement)

34th Annual Guelph Organic Conference

Date: 29 janvier —1 février, 2015

Endroit: University of Guelph, Guelph, ON



Pour plus d'information visiter le site Web à <http://www.guelphorganicconf.ca/> (disponible en anglais seulement)

Possibilités de formation

Possibilités de bourses

Grâce à la commandite d'*Emerald Way* de *The Big Carrot*, le programme *Eco-Scholar* lancé en 2004 est de retour! Si vous êtes un étudiant inscrit à l'école secondaire, au collège ou à l'université (1^{er} cycle ou cycles supérieurs), nous vous invitons à participer.

La conférence de Guelph sur l'agriculture biologique se déroulera du 29 janvier au 1^{er} février 2015, au Guelph University Centre. Lancée en 1982 par des étudiants, la conférence de Guelph sur l'agriculture biologique est devenue la principale foire commerciale du secteur biologique au Canada avec une exposition gratuite de deux jours où figurent plus de 150 exposants. La conférence présente également une liste impressionnante de 60 orateurs dont les messages sont principalement destinés aux producteurs d'avant-garde, aux transformateurs et aux consommateurs qui s'intéressent au sujet.

Le thème de cette 34^e conférence et de l'exposition est «Organic by Design », avec des ateliers sur l'aménagement de polycultures vivaces, le système d'aménagement « keyline », la permaculture et plusieurs ateliers en agriculture biodynamique.

La bourse de *The Big Carrot* sera attribuée à cinq étudiants et chacun recevra un billet lui donnant droit à un souper et du vin bio, un billet pour l'allocution des conférenciers, et un badge pour les identifier au cours des ateliers du samedi et dimanche.

Les étudiants admissibles doivent remplir un formulaire en ligne où et rédiger un court texte de 250 mots ou moins sur ce qui les intéresse dans le domaine des aliments et de l'agriculture biologiques. Les récipiendaires de la bourse *Eco-Scholars* seront choisis le 1^{er} janvier 2015, alors ne tardez pas à vous inscrire. Il s'agit d'un prix prestigieux! Les commerçants et les invités à la conférence de Guelph vont remarquer les gagnants de la bourse *Eco-Scholars*!

On peut accéder au sondage par le lien suivant : www.surveymonkey.com/s/28TDPR8 (en anglais seulement). La date limite pour présenter une demande est le 22 décembre.

Pour toute question, n'hésitez pas à communiquer avec la coordonnatrice de la bourse, Gayl, à gumbootgourmet@gmail.com.



Disponible en anglais seulement.

Liens vers des informations du Agrobio et des employés

Techniques horticoles

Mike Celetti phytopathologiste, chef du programme de pathologie – Horticulture 519-824-4120, x58910
Jim Chaput Coordonnateur des mesures de lutte à emploi limité/MAAARO 519-826-3539
Hannah Fraser chargée de programme, entomologie des cultures horticoles 905-562-1674
Kristen Callow chargée de programme, lutte contre les mauvaises herbes - cultures horticoles/MAAARO 519-738-1232
Christoph Kessel chargé de programme, nutrition des cultures horticoles 519-824-4120, x52480
Deanna Németh chargée de programme, gestion des éléments nutritifs des cultures horticoles/MAAARO 905-562-1170
Anne Verhallen spécialiste de la gestion des sols 519-674-1614
Poste vacant chargé de programme, production de cultures biologiques 519-826-4587
Denise Beaton chargée du programme de protection des cultures 519-826-6594
Jason Deveau spécialiste de la technologie d'application des pesticides 519-426-8934

Horticulture

Marg Appleby spécialiste des systèmes de lutte intégrée contre les ennemis des cultures 613-475-5850
Eugenia Banks spécialiste de la pomme de terre 519-826-3678
Wendy McFadden-Smith spécialiste de la lutte intégrée des ennemis des fruits tendres 905-562-3833
Jennifer DeEll chargée de programme, qualité des produits maraîchers frais 519-426-1408
Pam Fisher spécialiste de la culture des petits fruits 519-426-2238
Janice LeBoeuf spécialiste de la culture des légumes 519-674-1699
Elaine Roddy spécialiste de la culture des légumes 519-674-1616
Kathryn Carter spécialiste de la culture des fruits tendres et du raisin 905-562-1639
Leslie Huffman spécialiste des pommes 519-738-1256
Kristy Grigg-McGuffin spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des fruits à pépins 519-426-4322
Marion Paibomesai spécialiste de la culture des légumes 519-826-4963

Serriculture, Agroforesterie et Cultures spéciales

Jim Todd spécialiste en cultures de remplacement 519-426-3823
Melanie Filotas spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures spéciales 519-426-4434
Sean Westerveld spécialiste de la culture du ginseng et des herbes médicinales 519-426-4323
Evan Elford spécialiste en cultures de remplacement 519-426-4509
Wayne Brown spécialiste de la floriculture en serre 905-562-4141, x179
Graeme Murphy spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures floricoles en serre 905-562-4141, x106
Shalin Khosla spécialiste de la culture des légumes en serre 519-738-1257
Gillian Ferguson spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures légumières en serre 519-738-1258
Pam Charbonneau spécialiste de la production du gazon 519-824-4120, x52597
Jennifer Llewellyn spécialiste de la culture en pépinière 519-824-4120, x52671
Todd Leuty spécialiste de l'agroforesterie 519-826-3215
Mahendra Thimmanagari spécialiste des bioproduits à base de plantes 519-826-4593

Grandes cultures

Horst Bohner spécialiste de la culture du soja 519-271-5858
Ian McDonald coordonnateur de la recherche appliquée, grandes cultures 519-482-5129
Peter Johnson spécialiste de la culture des céréales 519-271-8180
Albert Tenuta phytopathologiste et chargé de programme, grandes cultures 519-674-1617
Tracey Baute chargé de programme, entomologie des grandes cultures 519-674-1696
Scott Banks spécialiste des cultures émergentes 613-258-8359
Gilles Quesnel chargé de programme, lutte intégrée contre les ennemis des grandes cultures (bilingue) 613-258-8250
Bonnie Ball spécialiste de la fertilité du sol 519-271-9269
Adam Hayes spécialiste de la culture des fourrages 705-674-1621
Greg Stewart chargé de programme, industrie du maïs 519-824-4120 x54865
Michael Cowbrough chargé de programme, lutte contre les mauvaises herbes - grandes cultures 519-824-4120 x52580
Joel Bagg spécialiste de la culture des fourrages 705-324-5856
Christine Brown chargée de programme, gestion des éléments nutritifs des grandes cultures 519-537-8305
Brian Hall spécialiste de la culture des haricots comestibles et du canola 519-271-0083

Bétail

Tom Wright spécialiste de la nutrition des bovins laitiers 519-824-4120 x56281
Jaydee Smith chargée de programme, systèmes de production porcine 519-674-1542
Mario Mongeon spécialiste de l'élevage du bétail (bilingue) 613-679-0937
Albert Dam spécialiste de l'aviculture 519-824-4120 x54326
Brian Lang chargé de programme, systèmes de production laitière 519-537-8786
Doug Richards spécialiste de l'engraissement et de la finition des porcs 519-482-3133
Ron Lackey spécialiste des ingrédients et des sous-produits, alimentation animale 519-271-7407
Poste vacant spécialiste des moutons et des chèvres 613-258-8299
Brian Tapscott spécialiste de l'élevage d'animaux non traditionnels 519-846-3400
Chisptoph Wand spécialiste de la nutrition des bovins de boucherie, des moutons et des chèvres 519-824-4120 x53670
Brian Pogue chargé de programme, bovins de boucherie 519-826-5106
Nancy Noecker spécialiste des exploitations vache-veau 613-258-8476
Delma Kennedy spécialiste, programmes de génétique, de reproduction et de performance des moutons 519-846-3398
Steve Naylor spécialiste de l'aquaculture 519-826-3172
Tom Hamilton chargé de programme, systèmes de production bovine de boucherie 705-647-2087
Jack Kyle spécialiste des animaux de pâturage 705-324-5855

Liens vers des informations biologiques

Organic Council of Ontario (OCO)

(disponible en anglais seulement)

<http://www.organiccouncil.ca>

Cultivons Biologique Canada

<http://www.cog.ca>

Agriculture organique de MAAARO

<http://www.ontario.ca/organic>

Ecological Farmers of Ontario

(EFO)

(disponible en anglais seulement)

<http://www.efao.ca>

Centre d'agriculture biologique du Canada

<http://www.oacc.info>

Agricultural Information

Contact Centre:

1-877-424-1300

E-mail: ag.info.omafra@ontario.ca

www.ontario.ca/omafra

©Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2014

Agrobio novembre 2014